

du lac Témiscamingue à la ville de Mattawa. Je vais essayer de décrire en particulier chacune de ces parties et terminer mon rapport par quelques considérations générales que m'ont suggérées mes observations durant ce voyage.

Le trajet se fait en partie en traîneau, dans les chemins de *chantiers*, ou bien le plus souvent à travers la forêt, les raquettes aux pieds. Autant que possible, nous tâchons de passer par les endroits où se trouvent quelques colons, ou des *dépôts* de marchands de bois, ou des *chantiers*, qui puissent nous fournir des renseignements utiles.

REMARQUES GÉNÉRALES.

Reprenons maintenant, et jetons d'abord un coup d'œil sur la carte. Voici l'Ottawa formant son J gigantesque. Remontons jusqu'à sa source, et nous arriverons au grand lac Victoria, où se déversent les eaux de la contrée environnante. En descendant vers le Sud-Est, nous rencontrons tous les tributaires de l'Ottawa, coulant du Nord au Sud, presque parallèlement les uns aux autres. Ce sont : la *Rouge*, la *petite Nation*, la *Lièvre*, la *Gatineau*, la rivière *Noire*, la *Coulonge*, la *Le Moine* et d'autres de moindre importance. Dans les vallées qu'arrosent ces rivières et dans les montagnes qui les entourent, se trouvent une multitude de lacs, qui, pour la plupart, sont encore innommés.

Un chemin de fer qui traverserait toutes ces vallées, et couperait, pour ainsi dire, à angle droit, tous ces tributaires de l'Ottawa, aurait l'extrême avantage de les réunir tous entre eux, de profiter des transports de marchandises et de bois qui se font sur chacun d'eux, et de les mettre en communication avec les principaux centres de commerce. Il y a là des ressources de tous genres qui n'attendent que cette facilité de communication pour se développer. Même sur le bord des rivières les moins favorisées, se trouve une zone colonisable, généralement fertile. Cependant on peut prévoir qu'une voie ferrée qui traverserait ainsi à angle droit tous ces tributaires de l'Ottawa, devrait pour chacun d'eux surmonter les difficultés particulières des divergences de terrain, en passant perpétuellement du niveau d'une rivière à une " hauteur de terre " et vice versa. Toutefois ces tributaires ont eux-mêmes de petits tributaires dont les vallées rendraient plus facile la construction du chemin. Mais ces vallées, en beaucoup d'endroits, à cause de l'exiguité de leurs cours d'eau sont de peu d'étendue et souvent entrecoupées. D'où il résulte certaines difficultés techniques qui seront surmontées par un relevé assez complet de la partie la plus favorable à la localisation.

Mat
rapp
tout
faud
trop
cune
prin
suffi
tend
la co
plain
à l'ex

Mask
les m
fer.
retien

naître
" la C
ci-des
grand
mais
mont
peu d
lacs e
agréa
petite
cinq
le ten

I
On y
la Mi